

faitement que le mouvement brusque et le bruit sont tout-à-fait superficiels et qu'ils n'ont pas pour siège l'articulation coxo-fémorale. Les mêmes phénomènes se produisent à chaque flexion de la cuisse droite, que la malade soit debout ou couchée aussi bien que pendant la marche.

Quand ce trouble a commencé, la jeune fille se trouvait à Toronto où elle fait ses études. Là elle fut traitée par des applications externes, des bandages et des massages, mais sans résultat.

Maintenant le glissement du tendon du grand fessier se produit encore mais n'est pas toujours accompagné du bruit de claquement. La malade ne l'entend plus elle-même que quand elle le cherche. Ce bruit est moins fort qu'il n'était au commencement. Comme elle ne souffre nullement, je ne lui ai proposé aucune intervention.

—(o)—

LES PLEURÉSIES PURULENTES CHEZ L'ENFANT

Par E. LÉNÉ, Médecin des Hôpitaux.

Les pleurésies purulentes sont quatre ou cinq fois plus fréquentes chez l'enfant que chez l'adulte, plus fréquentes aussi dans la première que dans la seconde enfance ; ce sont presque les seules pleurésies que l'on rencontre chez le nouveau-né. Beaucoup d'entre elles, d'ailleurs, sont méconnues ou ne sont découvertes qu'à l'autopsie. Cette fréquence s'explique par le fait que les enfants font plus souvent des infections pneumococciques que des infections tuberculeuses.